

Imaginons  
la ville ensemble !



s'investir

échanger

se projeter

rencontrer

# en ville

La concertation des 15/25 ans :  
démarche et perspectives

# JEUNES en ville

Les Assises de la jeunesse 2.0, ainsi que le temps de concertation en amont, ont permis la consultation et la prise de parole de plusieurs centaines de jeunes qui habitent et / ou étudient et / ou travaillent à Saint-Nazaire.

La Ville de Saint-Nazaire souhaite à travers ce document rendre compte, en toute transparence, de la démarche engagée, des regards, des paroles des jeunes sur leur ville. Il rapporte également les préconisations qu'ils ont imaginées, formulées et retenues pour concrétiser deux projets qui viendront renforcer notre politique locale en direction de la jeunesse : le lancement d'une instance de participation des jeunes à la vie de la cité et la création d'un espace jeunesse en centralité.

La qualité et la richesse des productions réalisées et présentées par les jeunes eux-mêmes, des idées qu'ils ont versées au débat méritent d'être partagées au-delà des participant-e-s des Assises de la jeunesse 2.0.

Ce document s'adresse donc aux jeunes qui ont participé à la démarche - qui pourront vérifier la prise en compte de leurs idées - à celles et ceux qui seront les acteurs demain de ces projets et aux nombreux acteurs jeunesse de notre territoire (professionnels, bénévoles associatifs) qui ont permis de sensibiliser, mobiliser les jeunes et qui ont contribué à la réussite de cette nouvelle étape de concertation.

La forme de cette plaquette est un clin d'œil « aux millions de couleurs et de pixels » devant caractériser les nouveaux projets, selon l'expression d'une jeune fille lors des Assises.

La réussite de cette étape ne peut que renforcer notre conviction que les politiques locales en direction des jeunes doivent innover, sortir des sentiers battus et faire appel à leur intervention.

Continuons à construire ensemble !



**David Samzun**  
Maire de Saint-Nazaire



**Yvon Renévot**  
Adjoint au maire en charge des Politiques jeunesse

## La démarche Jeunes en ville

Une priorité jeunesse affirmée  
par la municipalité



- Une démarche qui s'inscrit dans la volonté de la Ville de favoriser la participation citoyenne
- Un souhait d'engager un processus de mobilisation des jeunes autour de 2 nouveaux projets :
  - le Conseil nazairien des jeunes,
  - l'Espace jeunesse en centre-ville.
- Une mission jeunesse pilote de la démarche
- Une collaboration de Léo Lagrange Ouest pour la mise en œuvre de la concertation des 15 / 25 ans

3 étapes



**Les rencontres de proximité  
L'Agora jeunesse  
Les Assises de la jeunesse**

En quelques dates



2015

Octobre à décembre Ateliers jeunes dans la ville

2016

16 janvier Restitution des ateliers  
lors de l'Agora jeunesse

27 février Assises de la jeunesse

Plusieurs supports web pour participer :



 [jeunesenville.org](http://jeunesenville.org)

 [/jeunesenville](https://www.facebook.com/jeunesenville)

 [@jeunes en ville](https://twitter.com/jeunes_en_ville)

Jeunes en ville s'inscrit dans la continuité des 1<sup>ères</sup> assises dédiées à la jeunesse réalisées en 2012, Paroles de jeunesse, dont l'objectif a été de recueillir la parole des jeunes pour élaborer ensemble et avec les professionnels le schéma directeur jeunesse, « La Ville s'engage pour sa jeunesse ». Les valeurs ont été réaffirmées, les orientations définies, les actions proposées. Et, pour un certain nombre d'entre elles, réalisées, parmi lesquelles :



- **un nouveau type d'accompagnement**  
pour les 16 - 25 ans pour une présence de proximité dans les quartiers nazairiens au quotidien, à la rencontre des jeunes les plus éloignés des structures pour mieux les accompagner dans une démarche volontaire de projet et d'insertion ;
- **le développement du service civique**  
sur des missions diversifiées et collectives qui s'appuient sur le vivre ensemble et la citoyenneté dans les écoles en zones d'éducation prioritaire : la sensibilisation aux éco-gestes, l'accès à la culture...
- **des équipements de proximité**  
tels les city-stades sur les quartiers de la Berthauderie, du Petit caporal, de Prézégat, d'Avalix ;
- **une bourse au service de la solidarité internationale**  
pour susciter et encourager la mobilité internationale en Europe et dans le reste du monde de manière autonome ;
- **le skate-park,**  
un projet élaboré avec les jeunes de la conception à la réalisation...

**Les partenaires, un maillon essentiel  
pour la réussite de la démarche**



**D'une part, une collaboration avec la fédération d'éducation populaire « Léo Lagrange Ouest » a permis de croiser les regards et d'enclencher la dynamique**

D'autre part, la majorité des acteurs jeunesse locaux ont su mobiliser les jeunes et permettre l'organisation d'ateliers au sein de leurs structures. Au total, **22 partenaires** se sont engagés dans la démarche des rencontres de proximité : lycées, organismes de formation, instituts de formation, maisons de quartiers, clubs de jeunes, école d'arts, conservatoire, radio, clubs sportifs, prévention spécialisées, médiathèque, résidence des jeunes, service civique, structure d'insertion, mission locale...

## La mixité au cœur de Jeunes en ville

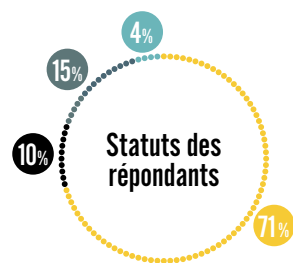
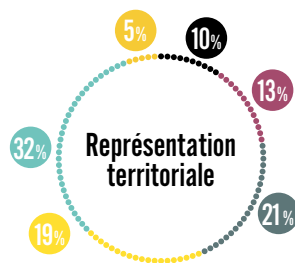
481 jeunes ont participé à la consultation, dont



### Une mixité des statuts

La grande majorité des jeunes consultés sont scolarisés (dont plus de 52 % de lycéens), ce qui correspond globalement aux statuts de la tranche d'âge concernés. Pour autant, en multipliant les espaces de concertations, un éventail large et quasiment exhaustif de situations sociales ont été rencontrés.

1/3 des jeunes n'est pas domicilié à Saint-Nazaire mais y vit sa scolarité, ses loisirs, ses rencontres. Concernant les Nazairiens, 23 % vivent dans les quartiers populaires, 19 % dans le centre-ville, et 21 % sur l'ensemble des autres quartiers.



- Quartiers prioritaires
- Centre-ville
- Hors Saint-Nazaire
- Quartiers secondaires
- Autres quartiers
- Non renseigné

- Scolarités / Apprentis
- Salarisés
- Demandeurs d'emploi
- Service civique

## Des rencontres de proximité pour réfléchir, échanger, élaborer ensemble

Une méthode consistant à aller vers les jeunes en utilisant une posture exploratoire, en investissant les espaces de vie, de présence des jeunes, en utilisant des outils diversifiés pour recueillir la pluralité des expressions, en plaçant les jeunes dans des postures tour à tour d'analyste, de prescripteur, de producteur. Échelonnées sur une durée de deux mois (du 15 octobre au 18 décembre 2015), les « rencontres de proximité » ont poursuivi un double objectif :

- saisir l'expression des jeunes Nazairiens,
- leur donner « la capacité d'agir » par la participation à des ateliers créatifs et productifs.

481 jeunes rencontrés  
30 ateliers réalisés  
18 sessions d'exploration sur l'espace public  
22 acteurs jeunesse mobilisés  
249 questionnaires compilés dont 165 hors ateliers  
10 outils numériques différents  
7 newsletters parues  
1 500 consultations sur internet

## Des outils numériques au service de la concertation

- Un questionnaire sur tablette, pour recueillir l'avis des jeunes concernant leur rapport à l'engagement, à la participation, à la fonction d'un Conseil nazairien de la jeunesse (CNJ), et celle d'un espace « jeunesse » en centralité.
- L'atelier « encartés », la création d'affiches imaginaires de la Ville pour recueillir leurs différentes perceptions de Saint-Nazaire.
- Des vidéos selfmatons, permettant aux jeunes d'auto-réaliser des portraits d'eux-mêmes dans leurs rapports à la ville.
- Des ateliers de créations musicales, afin de mettre en musique leurs discours sur la ville et leurs préconisations.
- Des ateliers de créations d'avatars pour, à partir de mots clés, créer des portraits de jeunes sur leurs appréhensions de l'engagement et de la participation.
- Des créations d'avatars animés, permettant aux jeunes de se présenter des images idéalisées d'eux-mêmes et de leur ville.
- Des modules vidéos d'interviews, pour interroger les jeunes dans leurs espaces de vie.
- Des débats radiophoniques
- Des ateliers de créations de cartographies perceptives de la ville, permettant d'identifier les points positifs et négatifs et de définir les potentiels.
- Des montages vidéo de scénario idéal du CNJ et de l'espace « jeunesse » en centralité
- Un site dédié à Jeunes en Ville : <http://jeunesenville.org/>

### Au total

249 questionnaires réalisés | 40 modules numériques finalisés | 1 787 minutes de vidéos vues sur YouTube

Exemple d'avatar créé en atelier



## Une communication adaptée

Une communication adaptée a permis de suivre la démarche en continu, sans rupture d'information.

- 7 newsletters diffusées par courriel à l'ensemble des partenaires et archivées sur le site internet ;
- un site internet, à la fois élément de présentation de la démarche et support d'archivage de l'ensemble des productions réalisées. Le site a été visité plus de 1 500 fois durant la démarche, avec une moyenne de 65 visites quotidiennes ;
- une page Facebook, construite comme un journal de la démarche. La page a connu des portées qui se sont élevées jusqu'à près de 800 personnes ;
- un compte Twitter.

Par ailleurs, le service communication de la Ville de Saint-Nazaire s'est fait le relais actif de la démarche sur différents médias :

- 7 articles dans la presse locale, journal télévisé local « Estuaire » sur France 3 ;
- 4 rencontres avec les médias ;
- les radios : La Tribu, NRJ...
- 3 articles dans Saint-Nazaire le magazine ;
- mise à jour régulière du site web de la Ville : relais des actualités et newsletter, développement de la rubrique « Jeunesse » ;
- relais sur les réseaux sociaux de la Ville (Facebook et Twitter).

## Des espaces investis

**L'exploration de l'espace public** a été assurée par trois jeunes en service civique. Elle a répondu à la promesse de « jeunes parlant à des jeunes », et permis d'associer à la démarche un nombre important d'entre eux « au-delà » des cercles traditionnels. L'utilisation de l'espace public comme lieu de consultation, d'expression, de réflexion a étonné et bousculé les jeunes rencontrés : il inaugure un autre rapport à la vie de la ville. 18 sessions dans des espaces très différents: skate park, base sous-marine, front de mer, gare, Ruban bleu, bars, manifestations sportives, forum de découvertes des métiers...

**Les structures partenaires** accueillant des jeunes ont permis de réaliser un nombre important d'ateliers. La « disponibilité » de leurs publics a été l'occasion d'explorer en profondeur un thème ou une proposition. La mobilisation de ces publics dans la démarche est très forte : le temps, plus long passé avec eux et l'accompagnement des partenaires en sont les principales explications.



**Les espaces de formation** ont été investis dans des conditions similaires aux autres structures accueillant des jeunes.

**L'espace numérique** a été utilisé davantage comme une caisse de résonance que comme un lieu de production et d'expression. Sa vocation à rendre compte de la dynamique et de la transparence de la démarche a été remplie. La question d'étendre sa fonction pour en faire un véritable outil de concertation est à investiguer.

### Au total

30 réalisés | 22 partenaires différents

18 sessions d'exploration sur l'espace public

### Soit

48 animations en deux mois | 5 animations par semaine

## Une AGORA jeunesse

50 jeunes volontaires, dont 58 % de filles et 42 % garçons, sont venus débattre sur :

- leur relation avec leur ville,
- le projet d'un futur lieu en centralité dédié aux 15-25 ans,
- la création d'un Conseil nazairien de la jeunesse,

La majorité avait été rencontrée lors d'ateliers au sein de structures partenaires. La présence lors de l'Agora d'une quinzaine de personnels de ces structures renforce l'idée que la mobilisation des publics passe, dans les premiers temps, par les professionnels de terrain. Les trois thématiques ont été appréhendées selon un format similaire :

- restitution de ce qui s'est exprimé lors des « rencontres de proximité »,
- échanges entre les participants sur les éléments exposés,
- jeu collaboratif de positionnement et de proposition.

Situées dans la droite ligne de ce qui a été dit et fait lors des rencontres de proximité, les expressions issues de l'Agora ont corroboré les analyses et projections. L'Agora a donc été l'occasion d'approfondir des orientations, de rendre les projets de la Ville plus « palpables » pour les jeunes : ils se sont approprié leur conception en même temps qu'ils ont entrevu la potentialité de leur réalisation.



### Au final

29 jeunes | 50 % des participants

ont déclaré vouloir poursuivre la démarche et s'impliquer, participer au temps des « Assises de la jeunesse ».



## Les Assises de la jeunesse

Dernière étape de la démarche, ce temps, co-construit avec les jeunes, fut à la fois un temps de restitution mais aussi d'échanges et de questionnements.

### Un préalable : la formation des jeunes

Une semaine avant les Assises, les jeunes volontaires ont bénéficié d'un temps de formation afin de synthétiser leur propos, organiser les échanges, prendre la parole en public pour leur permettre d'être les acteurs et animateurs des Assises de la jeunesse.

Répartis en trois groupes correspondant aux trois ateliers, les jeunes pour « ma ville et moi » ont sélectionné les trois lieux les plus positifs, les trois les plus négatifs et formulé trois questions à poser aux personnalités présentes lors des Assises.

Pour l'atelier « Conseil nazairien de la jeunesse », à partir des éléments de synthèse, les jeunes ont réalisé une vidéo, sorte de présentation « idéale » du CNJ après une année de fonctionnement.

À partir de trois scénarios possibles pour l'espace jeunesse en centre-ville, construits lors de l'Agora futur espace, les jeunes ont construit leur espace jeunesse idéal.



### Les participants

151  
personnes étaient présentes

dont

59 jeunes (40 %) | 21 élus

71  
partenaires et acteurs locaux  
(24 structures et associations, conseil de quartier),

et aussi

Un mini-collectif de jeunes filles impliqué dans l'organisation (repas) pour un projet solidaire au Sénégal.

Un partenariat avec le VIP sur une fin de journée festive pour tous les jeunes présents.



## Les préconisations des jeunes à concrétiser « Ma ville et moi »

Cette thématique n'était pas prévue initialement mais les jeunes ont souhaité s'exprimer sur leur rapport à la ville. De façon plutôt unanime, les jeunes expriment des sentiments contradictoires mêlés d'ambivalence : un attachement fort, voire un amour exprimé spontanément lors du temps de l'Agora, à leur ville, mais l'envie de fuir faute d'animations et d'une Histoire dont ils ne veulent plus être les héritiers. Cinq questions ont été plus particulièrement évoquées :

1

**L'animation de la ville** : les jeunes, quasi unanimement, expriment l'ennui par défaut d'animation de la Ville tout en soulignant le nombre et la diversité des clubs et équipements sportifs, la présence des parcs et aménagements de bord de mer.

2

**la culture et les loisirs** : la plupart connaissent peu les lieux culturels de la ville, mais surtout - à part celle des Escales - ils en connaissent peu la programmation, ou ils ne s'y reconnaissent pas. Ils déplorent de ne pas en être bénéficiaires.

3

**la mixité et l'espace public** : si globalement les jeunes interrogent leur possibilité de vivre pleinement leur ville, c'est avant tout la difficulté de la coprésence entre les filles et les garçons qui créent de véritables inquiétudes. Globalement, d'où qu'elles viennent et quel que soit leur âge et leur condition sociale, les filles se sentent en partie exclues du développement des espaces publics. Malgré l'intérêt d'espaces tels que le skate park ou autres city stades, y compris valorisés par les filles, elles les considèrent comme des espaces masculins



4

**la mobilité et l'usage de la ville** : les 15 / 25 ans réclament « l'ouverture du centre-ville » comme cœur de vie.

5

**image de la ville, image de soi** : pour les jeunes Nazairiens, l'histoire industrielle et tragique (Seconde Guerre mondiale) de la ville est bien intériorisée. Ils en ressentent aujourd'hui trop fortement le poids. Ils ont l'impression que l'imaginaire de la ville, de son développement, notamment touristique, peine à s'en extirper. Pour certains, la ville est presque en sommeil, ils s'y ennuiant et ils en appellent à son réveil, à plus d'éclectisme, à plus d'électricité, à plus d'expérimentations, à plus d'animations.

*La problématique profonde tient finalement à celle du lien : le lien au passé qu'ils souhaitent moins étouffant, le lien aux autres pour lequel le centre-ville pourrait être un filet non discriminant, le maillage du territoire notamment dans une plus grande fluidité d'accès du centre-ville pour les quartiers populaires et dans une requalification de plusieurs espaces, le lien entre les saisons pour que l'animation de la ville ne soit pas uniquement estival, le lien entre les différentes temporalités notamment entre le temps contraint et le temps libre où là encore le centre-ville serait à vivifier en soirée...*

Extrait du rapport de mission Léo Lagrange Ouest

## Le Conseil nazairien de la jeunesse

Le nom de « Conseil nazairien de la jeunesse » apparaît comme problématique a posteriori de la consultation. Faisant écho aux objets que sont les « conseils municipaux de jeunes », il restreint le champ de l'imagination. Des images fixes s'attachent invariablement à celui-ci : hémicycle, vote, collèges, élus, budget, etc. Or, la démarche menée a permis de mettre en évidence la nécessaire réforme des instances traditionnelles de participation des jeunes. Il s'agit d'extraire les spécificités du fait participatif chez les jeunes Nazairiens pour les projeter sur un nouvel objet.

### Une participation ouverte à tous les jeunes

Pour ne pas qu'une minorité de jeunes n'accapare une instance participative unique, le futur CNJ doit adapter sa forme selon les aspirations et les capacités de différents publics. Le format sélectif, comme pratiqué au sein des « conseils municipaux de jeunes », est caduque. En revanche, la possibilité de s'appuyer sur « un noyau dur » de jeunes déjà mobilisés n'est pas en contradiction avec une démarche participative ouverte au plus grand nombre.

### Des modes d'implication pluriels

L'enjeu du CNJ pourrait donc comporter trois modes d'implication :

- une démarche systématique de consultation des jeunes sous des formats différenciés et constituant en eux-mêmes des formes de participation,
- une dynamique d'accompagnement de projets, sur des objets précis, concrets et déterminés dans le temps,
- une instance permettant à des jeunes de s'impliquer durablement auprès d'autres jeunes dont la présence sera plus éphémère.

### Une participation locale et concrète

Le CNJ devrait donc inscrire son action dans la proximité, articulant débats sur des préoccupations quotidiennes et développement de projets ciblés localement. Ce besoin de concret traduit un sentiment faisant de la proximité une condition majeure de l'utilité et de l'efficacité d'une action.

### Des espaces de concertation complémentaires, entre relation de proximité et accompagnement

Les espaces de concertation n'ont d'intérêt qu'en ce qu'ils permettent le déploiement des différentes formes de participation. L'adéquation entre un espace et une logique participative est donc à rechercher : une démarche de consultation (sondage, questionnaire...) trouve une cohérence sur les réseaux sociaux ou l'espace public, tandis qu'une démarche d'accompagnement (création d'un événement, réflexion sur un projet) est plus pertinente au sein de structures accueillant des jeunes. Mobiliser une pluralité d'espaces est ainsi indispensable à une démarche participative souhaitant s'ouvrir au plus grand nombre.



Le CNJ devrait donc être une instance combinant ces deux dimensions, disposant d'un professionnel ad hoc et permettant une relation de proximité avec les élus. Ouverte à tous les jeunes, centrée sur des thèmes concrets, prenant en compte des niveaux d'implication différenciés et mixant les espaces à investir.

## L'espace jeunesse en centre-ville : un lieu revendiqué par les jeunes

La démarche Jeunes en ville a d'abord permis de constater que plus de la moitié des jeunes estiment qu'il n'existe pas de lieu les concernant. Aussi, près de 83% des jeunes se disent prêts à fréquenter un tel lieu, en privilégiant la mixité (55%).

### Trois fonctions principales : valorisation, expression, accompagnement

1 l'espace jeunesse est en premier lieu pensé par les jeunes comme devant renvoyer une image positive de leur génération. L'émergence d'un lieu de création, de valorisation et de programmation de pratiques culturelles amateurs en phase avec leurs pratiques et univers suscite une véritable attente

2 se retrouver dans un espace de « transition » : entre les temps des activités contraintes et les temps festifs entre jeunes ; entre un espace d'échanges non commerciaux, entre soi mais aussi avec les autres, et les autres espaces de la ville ; il s'agirait donc d'un lieu mixte, « neutre », favorisant de nouvelles opportunités de rencontres, de découvertes des autres et de l'ailleurs ;

3 se réaliser à travers la création de projets, et prendre part à la vie de la cité, a revêtu un caractère important



### Un fonctionnement souple

L'animation a pour vocation de permettre à chaque jeune de s'inscrire, selon son envie et le contexte, dans une variété de postures : passer, rencontrer, consommer, pratiquer, créer, être accompagné.

### Un espace pour tous et animé

Ce nouvel espace doit prendre en compte une envie de décloisonnement : les jeunes aspirent à rencontrer des jeunes d'autres quartiers, de cultures différentes, de sexe opposé

« L'espace « jeunesse » en centralité devrait selon les jeunes être une vitrine valorisante des initiatives dont les jeunes peuvent être porteurs. Ils ont validé et amendé un emplacement dans le centre-ville, dans un triangle opportun entre le front de mer, le Paquebot et la base sous-marine. Lieu de rencontres, qui devrait favoriser de possibles nouvelles sociabilités, les jeunes l'imaginent comme un espace d'ouverture, de développement de projets, aux premiers rangs desquels les pratiques culturelles amateurs, un espace interstitiel entre les différents temps de leur vie, entre l'ici (la ville, le centre-ville) et des ailleurs (les autres quartiers, et au-delà des frontières de la ville).

Extrait du rapport de mission Léo Lagrange Ouest



« *Un Conseil de la jeunesse, nous approuvons !* »

Lorenzo et Hugo

« *Le CNJ, ce n'est pas un club fermé, c'est un club ouvert à tous... où on a enfin l'impression d'être pris au sérieux* »

prenom en attente

« *Un lieu pour se ressourcer, un lieu d'écoute et d'échanges* »

Marie, Mathieu, Marine

« *Un lieu culturel pour de la musique, du théâtre...* »

Fleurline

« *Construire de nos mains une nouvelle histoire pour la ville* »

Shéhérazade

« *Au lycée les garçons ne nous parlent pas, mais le soir sur les réseaux sociaux ça n'arrête pas* »

prenom en attente

« *Faire des lieux mixtes, avec des activités neutres ou mixtes* »

prenom en attente

« *Il faudrait trouver un point commun pour que les gars et filles fassent des activités* ».

prenom en attente / ANPS, 9 décembre 2015.

« *Les jeunes ont la parole, on les écoute et je trouve ça hyper important* »

prenom en attente

« *Un vrai lieu de rendez-vous, un endroit où il n'y a pas que la même classe sociale...toutes sortes de jeunes* »

Théo

« *Faire des projets, faire venir des jeunes...*

*L'art, ça réunit tout le monde* »

Alberto

